

## Pourquoi le Sénégal

En 1978 mon père travaillait pour Canadien Pacifique, il accepta un contrat visant la modernisation du système des chemins de fer... au Togo ... en Afrique ! Toute la famille suivit : mes parents et mes 5 frères et sœurs. J'ai vécu pendant une année à Lomé, au Togo. J'avais 18 ans à l'époque et il semble que mon cœur ait gardé une place privilégiée pour l'Afrique, car l'idée d'y retourner m'habitait depuis ce temps-là sans vraiment y croire. Après avoir assisté à une soirée d'information de Mer et Monde, en avril 2016, je décide de m'engager dans une aventure au Sénégal. Finalement, c'est en janvier 2017 que notre groupe de "50 ans et plus" s'envolait vers l'Afrique afin de vivre une expérience de coopération internationale.

## Formation préparatoire

L'organisme "Mer et monde" prend à cœur la formation préparatoire des stagiaires, c'est d'ailleurs l'une des clés de leur succès ! Odette, Lise et moi avons donc passés 6 jours à la ferme Berthe Rousseau en compagnie de nos formateurs, Lorraine et Serge. Grâce à leur dynamisme et aux expériences personnelles de coopération internationale avec Mer et Monde, nos formateurs ont su nous transmettre la passion de leur engagement social et l'importance "d'être avec" les gens. Les journées étaient remplies mais bien structurées. Le but étant de nous imprégner de la philosophie de l'organisme et de nous outiller afin de profiter au maximum de notre stage de 2 mois.



Parmi les sujets abordés nous avons discuté de l'histoire du Sénégal et de son peuple, de la mondialisation et des mécanismes mondiaux, de l'harmonie interethnique et religieuse du Sénégal, du choc culturel et de notre capacité d'adaptation, de la pauvreté, de la communication interculturelle ... Chaque atelier demande la participation des stagiaires de différentes façons. Cela nous a appris à mieux nous connaître, surtout que nous allons vivre en groupe pendant 2 mois à la maison de Mer et Monde. Toutes sans repères, nous devons « être là » l'une pour l'autre lors de moments plus difficiles. Les formateurs nous ont encouragés à poser des questions à nos hôtes sénégalais puis d'écouter sans juger, d'échanger avec ouverture d'esprit afin de comprendre et de mieux saisir leur réalité. On commence à avoir une meilleure idée de ce qui nous attend ...

## L'arrivée au Sénégal

En sortant de l'aéroport de Dakar je me souviens du moment où j'ai aperçu Pierre, de Mer et Monde, affichant son plus beau sourire en brandissant un carton qui portait le logo de l'organisme ! Pendant le trajet de 90 minutes vers Thiès nous lui avons posé mille et une questions tout en écoutant la musique de Youssou N'Dour !

Dès le lendemain nous assistons à une réunion avec l'équipe terrain de Mer et Monde afin de nous informer sur les activités prévues dans les prochains jours et de découvrir notre nouvel environnement.

Notre accompagnatrice, Hélène, nous a amené d'abord à la boulangerie du coin, où nous allions acheter quotidiennement notre pain, puis au grand marché de Thiès. Nous avons déjà trouvé quelques points de repères.

Par la suite nous avons rencontré nos familles d'accueil au village de Ngoumsane et avons visité notre lieu de stage, avant son début officiel. Nous avons bénéficié de quelques cours de Wolof avec Amadou Lamine Fam et dimanche, le lendemain, nous avons assisté à la messe de Lalane, village de monsieur Thomas. Ce dernier nous a accompagnées dans la grande tournée du village !

On ne pouvait pas demander mieux comme accueil !

## Mon stage à Ngoumsane

J'ai effectué mon stage au centre de formation pour femmes dans le village de Ngoumsane. Plus précisément dans le périmètre maraîcher car mon 1<sup>er</sup> choix était de travailler dans un jardin communautaire ! Maguette Niang et Penda Sow dirigent le centre ainsi que la garderie, elles étaient des personnes ressources tout au long de mon stage. Dans ce lieu on retrouve donc différentes infrastructures telle que la case santé, la mutuelle, la garderie, le centre de formation et le périmètre maraîchers. Au début, avec mon ami « Ibou » j'arrosais les laitues et la menthe. Par la suite j'arrosais également quelques citronniers et orangers. Pour accomplir cette tâche je devais remplir plusieurs contenants d'eau qu'il me fallait transporter en brouette. Et enfin, nous avons préparé 10 parcelles de terre afin de semer de l'hibiscus « bissap ». Ibou s'assurait de remplir un bassin d'eau dans lequel je puisais l'eau pour mes différents contenants. De temps en temps la pompe du puit faisait défaut alors on devait aussi arroser les laitues et la menthe avec les arrosoirs de plastiques.



Ma famille d'accueil

Vers midi, je me rendais sur la concession de ma famille d'accueil. J'assistais Khadi lors de la préparation du repas, dans la petite hutte prévue à cet effet. J'ai profité de l'occasion pour noter les étapes afin de réussir, à mon tour, un « Thiéboudienne » et un « Yassa » !

J'ai rencontré tant de monde dans un si petit espace car les gens circulent à travers la concession : plusieurs membres de la famille élargie et même ceux dont les liens familiaux sont lointain ... Chose certaine, les rencontres étaient toujours sympathiques !

Lorsque Sadibou, jeune homme dans la vingtaine, revenait de l'école je l'aidais dans ses devoirs du cours d'anglais, des fois nous discussions et des fois nous chantions. Parfois les enfants se regroupaient autour de nous pour chanter des comptines en français, même si les plus jeunes n'avaient aucune idée de ce qu'elles disaient !



Astou, ma « mère » sénégalaise, était toujours là pour m'accueillir et m'offrir un petit goûter. De temps en temps elle me rejoignait au périmètre maraîcher pour m'aider avec les tâches malgré son asthme difficile à contrôler. Elle est sur la photo de gauche en compagnie d'Aminata. Cette dernière avait peur de moi car elle n'avait jamais vu de « toubab » mais après quelques semaines nous sommes apprivoisées ! Astou a fait confectionner un superbe « boubou » qu'elle m'a offert en cadeau, me voilà à droite, dans ma tenue sénégalaise, en compagnie de sa fille Sinna. Ce fut un privilège de partager leur quotidien et de sentir que je faisais partie de la famille.



## Découverte du Sénégal

Merci à l'équipe terrain de Mer et Monde qui nous a permis de découvrir quelques-uns des merveilleux endroits du Sénégal. Les groupes « 50 ans et plus », en général, profitent de plusieurs visites en compagnie d'Adèle, d'Hélène ou de Pierre en plus d'avoir la chance de prendre contact avec les gens en dehors des sentiers touristiques. L'île de Gorée est un incontournable, tout comme le lac Rose, la région du Sine-Saloum et ses mangroves, la réserve d'animaux de Bandia, Lompoul-sur-mer et son désert. C'est dans ce dernier que nous avons passé la nuit dans une tente mauritanienne après avoir dansé au bord du feu sur des rythmes endiablés de djembés et de tambours ! Nous sommes également reposées au soleil sur de fabuleuses plages et nous avons eu la chance d'assister à une soirée de lutte sénégalaise !

J'ai grandement apprécié notre rencontre avec la secrétaire générale de l'organisme Collectif des Femmes pour la Défense de la Famille (COFDEF), madame Coura Ndiaye. Cet organisme lutte, entre autres, pour la libération de la femme, pour l'accès à l'éducation aux filles etc.

Lors de notre visite à la Manufacture Sénégalaise des Arts Décoratif (MSAD), nous avons eu droit à une démonstration du travail minutieux effectué par des artistes talentueux. Ces derniers réalisent des tapisseries murales remarquables ainsi que des tapis de sol et de prière.

## Réflexion personnelle

Je suis de retour du Sénégal depuis plus de 3 mois, encore bien imprégnée de cette expérience inoubliable. Je suis habitée par les sentiments de joie et de paix intérieure que j'ai ressentie pendant tout mon séjour au Sénégal et je tente de me retrouver plus souvent dans cet état de bien être, ici au Québec. J'essaie de me souvenir des bons moments pour les garder vives dans ma mémoire.

Je suis touchée par la richesse des échanges que j'ai eu la chance de vivre en participant au quotidien de la communauté sénégalaise en plus de m'ouvrir à une nouvelle culture. L'ouverture est justement au cœur de cette expérience personnelle, elle m'a permis de me questionner sur nos façons de faire et d'en découvrir de nouvelles. J'essaie d'être consciente de mon attitude, de mes agissements ainsi que de mon implication citoyenne.

Je suis allée à la rencontre d'un peuple coloré dans un pays où je me suis toujours sentie en sécurité. Ces échanges entre les gens de différentes cultures sont à la base de ma réflexion personnelle face à la grandeur de l'Homme. J'ai rencontré des gens courageux, fiers et heureux, malgré leur situation précaire, qui accordent une valeur importante à la famille, à l'entraide et au partage. Les sénégalais m'ont démontrés la nature de leur sensibilité face à l'être humain dans l'acceptation de la différence, dans nos échanges d'idées empreints d'un intérêt réel et d'une naturelle ouverture d'esprit ... J'ai noté que personne ne m'a demandé ce que je faisais comme travail au Canada ... L'important était plutôt de découvrir la personne et ce qu'elle pense !!

Je m'aperçois que mon rapport au temps est bien différent depuis mon retour et je garde en tête une phrase que notre formateur nous a répétée assez souvent : "Nous avons **l'heure** et les Sénégalais ont le **temps** !". En effet, ils prennent le temps de vivre le moment présent, de se dire bonjour et de discuter, de prier, de jouer de la musique, de danser et de s'amuser ...

Depuis mon retour j'ai de plus en plus conscience de l'importance d'être en contact avec les autres. Ainsi, je continuerai dans le sens de la mission de Mer et Monde, soit d'inviter les individus à l'engagement solidaire personnel et communautaire à long terme, à l'étranger ou chez-soi.

Je suis émue lorsque je pense aux injustices provoquées par les grandes puissances au détriment des peuples démunis. L'engagement social est un moyen pour continuer le développement d'une véritable solidarité entre les pays. Une solidarité qui m'a amené à me concentrer sur l'**essentiel** : le respect de cette terre qui me nourrit, l'importance de la famille et de l'entraide, l'acceptation de la différence, l'éradication de l'indifférence et de l'égoïsme qui font obstacle aux rapprochements humains.

« UNE MER DE SOLIDARITÉ POUR UN MONDE DE JUSTICE »